

MODÈLE DE L'EXERCICE.

La Mort des Templiers.

Un immense bûcher, dressé pour leur supplice,
S'élève en échafaud, et chaque chevalier
Croit mériter l'honneur d'y monter le premier;
Mais le grand maître arrive; il monte, il les devance.
Son front est rayonnant de gloire et d'espérance;
Il lève vers les cieux un regard assuré:
Il prie, et l'on croit voir un mortel inspiré.
D'une voix formidable aussitôt il s'écrie:
" Nul de nous n'a trahi son Dieu, ni sa patrie;
Français, souvenez-vous de nos derniers moments;
Nous sommes innocents, nous mourrons innocents.
L'arrêt qui nous condamne est un arrêt injuste;
Mais il est dans le ciel un tribunal auguste.
Que le faible opprimé jamais n'implore en vain,
Et j'ose t'y citer, ô Pontife romain!
Encore quarante jours !..... je t'y vois comparaître."
Chacun, en frémissant, écoutait le grand maître.
Mais quel étonnement, quel trouble, quel effroi,
Quand il dit : " O Philippe, ô mon maître, ô mon roi,
Je te pardonne en vain, ta vie est condamnée :
Au tribunal de Dieu je t'attends dans l'année !"
Les nombreux spectateurs, émus et consternés,
Versent des pleurs sur vous, sur ces infortunés.
De tous côtés s'étend la terreur, le silence.
Il semble que du ciel descende la vengeance.
Les bourreaux interdits n'osent plus approcher ;
Ils jettent en tremblant le feu sur le bûcher,
Et détournent la tête..... Une fumée épaisse